Entre les lignes

Le plaisir de lire au Québec



La bibliothèque de Martin Larocque

Sylvain Sarrazin

Volume 6, Number 2, Winter 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62129ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print) 1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Sarrazin, S. (2010). La bibliothèque de Martin Larocque. *Entre les lignes*, 6(2), 13–13.

Tous droits réservés ${\mathbb C}$ Les éditions Entre les lignes, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



La bibliothèque de Martin Larocque

L'acteur, qui fera paraître une nouvelle compilation de ses chroniques de papa en janvier, nous ouvre les portes de son sanctuaire... sens dessus dessous! / Sylvain Sarrazin

Ils semblent veiller sur cette petite pièce coquettement décorée, comme des gardiens du livre. Apposés çà et là, au gré des murs et des étagères, les crucifix collectionnés par Martin Larocque plantent une atmosphère sereine dans cette bibliothèque - qui fait également office de bureau. Il ne les conserve pas forcément par ferveur religieuse; simplement parce que « c'est un bel objet ». On s'empresse alors de demander à l'acteur-auteur si l'endroit s'apparente à un lieu saint. Il roule de gros yeux : « Tout moi est là, c'est plus que sacré! ». Des romans en pagaille, des recueils de recettes de cuisine, des ouvrages de psychologie, d'innombrables essais (L'art d'avoir toujours raison de Schopenhauer), des bandes dessinées et, inévitablement, des pièces de théâtre (Cyrano de Bergerac de Rostand). Bref, un sacré bric-à-brac. « C'est n'importe quoi. Mais c'est tout ce que j'aime! », assume fièrement Martin. Et gare à celui qui pénètre dans ce bazar intime sans sa bénédiction...

DES RELIQUES À RELIRE

C'est aussi là qu'il part chercher la divine inspiration, au cours de ses séances d'écriture. « Quand je bloque, je me mets debout devant la bibliothèque. Et là, ça revient », explique-t-il. Cela ne l'empêche pas toutefois de commettre ce que d'aucuns nomme-

raient un sacrilège. « Je suis dur avec les livres. Je les plie, je les casse, j'écris dedans. » Il en arrache les meilleures pages pour les colliger dans des boîtes juchées sur les étagères supérieures. Circonstance atténuante, le bourreau des livres s'est déjà heurté au sacrifice du déménagement : « On a dû jeter 16 caisses de bouquins. Ce fut épouvantable. Plus jamais ça! », s'indigne-t-il. Parmi les miraculés, il extirpe quelques pièces de choix : *C'est quand le bonheur?*, un roman de Martine Delvaux, ou encore la série de bandes dessinées « Paul ». Dans le lot, d'intrigantes reliques, comme *La formation de l'acteur* de Stanislavski, une méthode classique destinée aux comédiens que Martin a faite

PAPA

PAPA

PAPA

Pure laine

PAPA PURE LAINE Les Éditions de la Bagnole Janvier 2010 sienne. Quitte à être dans les guides, il sort Éclaireurs, regroupant le b a ba de la survie en forêt. « J'adore les livres qui parlent de quête », avoue l'acteur, qui perçoit finalement un semblant de ciment d'unité dans sa bibliothèque.

Pour finir, un petit monologue, composé par sa conjointe et éditrice Jennifer Tremblay, intitulé *La liste*. « C'est simple et puissant. » Amen.